

D'un rapport à l'autre

« Allez, vas-y, prends-moi! Là, là ! Moins vite ! Vas-y, ne fais pas ton puceau ! »

Sarah ne savait plus quoi dire. C'était toujours à ce moment-là qu'elle devenait vulgaire. Mais que fallait-il dire à ce jeune imberbe qui s'appliquait si joliment à lui brouter le minou ? Quel vocabulaire utiliser au XXIème siècle pour exprimer ses désirs ?

Bien sûr, Sarah avait été amoureuse. Bien sûr, elle avait souffert. Mais on ne pouvait pas résumer les coups d'un soir, c'est-à-dire d'un bar, à l'amertume d'un amour non assouvi.

Sarah s'amusait. Comme l'un ou l'autre le fait. Ni par dégoût ni par ennui. Elle jouait avec les autres, car c'est ce qu'il faut faire. Sans prétention ni négligence. Par éducation. « Ma fille, sois telle que tu es ! Ne te néglige pas ! Respecte-toi ! Dis ce que tu veux ! » Et elle applique ces belles maximes répétées aux repas de famille par ses grand-mères. Et elles ont raison.

Donc. Sarah se trouve dans les toilettes sordides d'un bar d'une capitale européenne. Cela pourrait être Paris, Londres ou Bruxelles. Quelle importance ? Elle est arrivée tôt pour passer la soirée avec ses copines. Mais ne nous égarons pas. Les copines ne se retrouvent pas pour le plaisir de partager leurs petites histoires. Non, les copines se retrouvent pour chasser. Tâche bien plus facile en présence de témoins du même sexe. Sarah est alors partie à la chasse. Et elle a tué. Un jeune loup, frêle, innocent et incompétent. La première fois, c'est touchant. La x -ème fois, c'est barbant.

« Bon, je ne vais quand même pas t'apprendre à faire un cunnilingus ? » Elle n'avait jamais pensé devoir formuler cette phrase.

Le jeune loup la regarda, incrédule, se releva et se rhabilla. Puis, enfin, il quitta cette pièce de deux mètres carrés. Ils ne se reverront plus jamais. Ce ne sera ni la première ni la dernière fois.

Joséphine de Weck